

Kaat Vrancken

Cheffie serre les dents

Traduit du néerlandais par Maurice Lomré

—

Illustrations de Martijn van der Linden



LA JOIE DE LIRE

TOUT EST DIFFÉRENT

Tout est calme dans la voiture. Les teckels n'aboient pas.

Cheffie, le plus vieux d'entre eux, se tient dressé sur le siège arrière. Il presse son museau contre la vitre.

Pouf, qui dort tout le temps, est couché à l'avant. Il ronfle.

Et Boogie ? Il bondit sans arrêt et fait des allers-retours entre le siège et la plage arrière. C'est le plus jeune des trois. C'est aussi le plus excité.



Il faut dire qu'aujourd'hui rien ne se déroule comme d'habitude. Les événements ont une odeur particulière.

La maman d'Emma est assise au volant. Emma n'est pas là. Elle est restée à la maison avec Berger.

Le panier des teckels se trouve dans la voiture. Leurs écuelles et leurs laisses sont rangées dans un sac en plastique. Cotcot, le doudou, pendouille hors du sac.

Boogie regarde Cheffie d'un air nerveux.

– Que se passe-t-il ? pleurniche-t-il. Où sont Emma et Berger ? Pourquoi notre panier est-il dans la voiture ? Où allons-nous ?

Berger est resté à la maison auprès d'Emma, soupire Cheffie. Il l'aide à voir. Tu sais bien qu'elle est aveugle.

– Mais pourquoi ne sont-ils pas avec nous ? gémit Boogie.

Il n'y a de toute façon plus de place dans la voiture, répond Cheffie. Sa queue pointe comme une antenne. On dirait qu'elle essaye de deviner ce qui va arriver.

Cheffie est inquiet. Mais il ne le montre pas. Il

joue au fort. Après tout, c'est lui le plus vieux, le plus intelligent et le plus beau.

– Qu'allons-nous faire ? demande Boogie.

– Je ne sais pas, grogne Cheffie.

Pouf entrouvre un œil.

– Moins de bruit, dit-il. Je n'arrive pas à dormir.

– C'est tout ce qui t'intéresse, marmonne Cheffie.

– Et manger, ajoute Pouf. Ça aussi, c'est important.

– Non mais, soupire Cheffie.

Boogie bondit de nouveau sur la plage arrière.

– Tu sais où on va, Pouf ? demande-t-il.

– Ça m'est égal, dit celui-ci en bâillant. On verra bien.

– Voilà qui est passionnant, ricane Boogie.

Cheffie regarde dehors. Le voyage est long. Trop long. Les arbres et les maisons défilent.

– Cheffie, est-ce que tu sais où on va ? gémit Boogie. C'est toi le plus intelligent, non ? Et puis tu sais toujours tout, non ?

La queue de Cheffie se met à trembler.

– Une chose est sûre : on ne va pas faire une promenade. Et maintenant tais-toi.

SHEBA

Cheffie éternue quand la maman d'Emma ouvre la porte de la voiture. Différents effluves lui montent à la tête.

Il pointe le museau. Il reconnaît l'odeur... de chiens... de mâles... de femelles... et... d'un humain.

Cheffie hésite. Est-ce un humain qui sent le chien ou un chien qui sent l'humain ? Est-ce le parfum d'une femme avec des chiens ou d'un toutou accompagné d'humains ?

Il tourne la tête dans toutes les directions. Comme s'il cherchait d'où vient le vent.

Pouf pointe à son tour le museau. De même que Boogie. Tous deux bougent la tête en imitant Cheffie.

– Reniflez ! s'écrie celui-ci. Allez !

Cheffie s'élance vers le portail d'une maison entourée d'un grand jardin.

Une femme vient ouvrir. Elle serre la main de la maman d'Emma.

– C'est comme ça que les humains se saluent, explique Cheffie à Boogie.

La femme parle avec la maman d'Emma sans prêter attention aux teckels.

Pouf renifle ses orteils, Boogie roule sur le dos, et Cheffie tourne autour d'elle.

Les narines de Cheffie distinguent un parfum de femme puis toute une série d'odeurs de chiens. Ouah, ouah, ouah !

– Tout va bien, s'exclame Cheffie. Il n'y a pas de danger.

La femme est petite et a de longs cheveux gris qui pendent librement dans son dos.

– Elle a la coiffure d'un lévrier afghan, le museau d'un carlin et les yeux d'un setter anglais, grogne Cheffie.

– Et le corps d'un bouledogue, ajoute Pouf.

– Nous l'appellerons la Femme-aux-chiens, dit Cheffie.

Il agite la queue. Il ne peut pas s'en empêcher.

La Femme-aux-chiens s'accroupit devant lui.
– C'est donc toi, Cheffie.



Cheffie lèche sa main. Elle l'appelle par son nom. Comme Emma.

Il trouve l'odeur de la Femme-aux-chiens irrésistible.

– Tu es mignon, dit-elle.

Cheffie jappe de fierté.

– Bonjour, toi... dit la Femme-aux-chiens en tendant la main vers Pouf. Quelle adorable petite boule.

Pouf s'éloigne d'elle en rampant et va faire quelques gouttes de pipi. Il est ensorcelé.

– Et enfin voici... ? demande la Femme-aux-chiens.

– Boogie, répond la maman d’Emma. C’est le plus jeune des trois.

Boogie reste couché sur le dos et tapote la main de la Femme-aux-chiens avec ses pattes. Sa gueule est à demi ouverte, comme s’il riait.

– Espèce de petit sot, dit la Femme-aux-chiens en caressant le ventre de Boogie.

Les narines de Cheffie frémissent. Au moins cinq autres chiens pleurnichent de l’autre côté du portail. Ils dansent, bondissent et glapissent un chant de bienvenue.

– Quelle agitation, soupire Pouf.

– C’est super, jappe Boogie.

– Qu’est-ce qu’on fait ici ? grogne Cheffie. Je préfère encore la compagnie des chats.

Les narines de Cheffie s’ouvrent et se dilatent. L’odeur d’une femelle dominante titille son odorat. Ouah, ouah, ouah ! Son museau pointe droit vers un grand caniche rose.

Sheba ne danse pas et elle ne glapit pas avec les autres



chiens. Elle est assise d'un air majestueux et attend l'arrivée des teckels.

Elle est la préférée de la Femme-aux-chiens. C'est elle la reine. Chef en est certain. Il le sent.

Boogie veut saluer Sheba et il bondit vers elle d'un air joyeux. Mais elle montre les dents.

Boogie recule aussitôt.

– Pourquoi est-ce que je ne peux pas lui renifler le derrière ? demande-t-il.

– Pauvre idiot, dit Cheffie. Tu vois quand même que c'est elle qui dirige ici. Regarde sa queue. Observe ses oreilles et sa gueule. C'est pourtant clair.

– Mais je pensais...

– Ne pense pas. Fais ce que je te dis. Sinon, tu ne survivras pas ici.

Pouf ne participe pas aux présentations. Il préfère fureter. Il espère trouver quelque chose à se mettre sous la dent. Il arrose le portail, le mur et le pommier. Ça suffit pour l'instant.

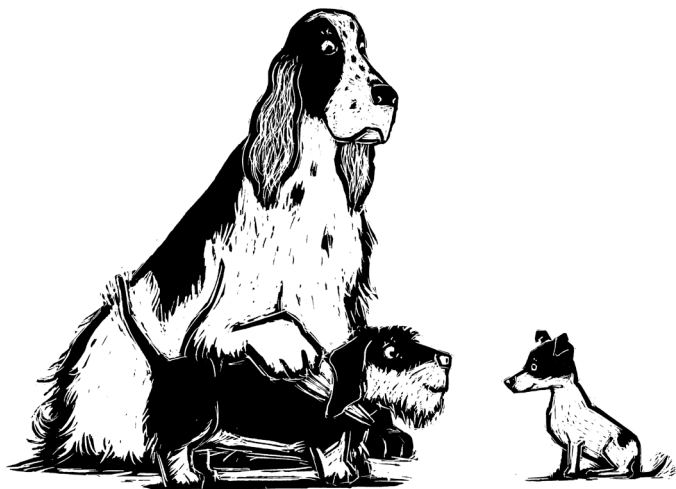
Et Cheffie dans tout ça ? Il salue Sheba comme il se doit. En faisant preuve de soumission. Ses oreilles sont aplaties vers l'arrière et sa queue pendouille.

Il se couche même sur le dos. C'est la première fois qu'il fait ça devant un autre chien.

– Fais comme moi ! s'exclame Cheffie en s'adressant à Boogie, qui l'imité aussitôt.

Sheba s'approche. Elle se penche vers Cheffie et renifle son arrière-train.

Elle fait la même chose avec Boogie. Puis elle fait demi-tour et s'éloigne.



C'est maintenant au tour des autres chiens.

Jack, un terrier, renifle le museau de Boogie.

– Est-ce que tu te laves souvent les bouboules, demande-t-il à Boogie.

– Tais-toi, Jack, dit Jo, un cocker, en posant la patte sur le dos de Boogie. Ce teckel vient d'arriver. Tu vas l'effrayer.

Rita, une dalmatienne, présente son derrière à Boogie.

– Joli, pouffe celui-ci.

Jack renifle l'oreille gauche de Boogie.

– Moi, je me les lave quatre à cinq fois par jour, chuchote Jack. Et plus souvent encore le week-end.

Cheffie plante ses yeux dans ceux de Rambo.

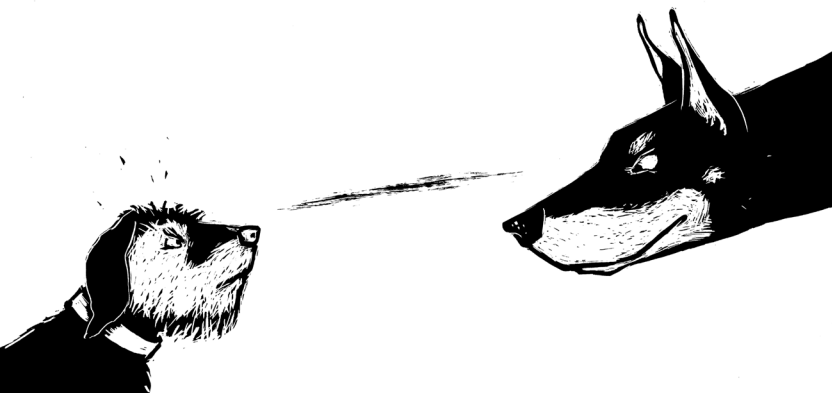
C'est un doberman noir qui aime se battre. Ça se sent.

Rambo se penche vers l'avant. Son regard va de Cheffie à Boogie.

– Vous êtes des rats ou des chiens ? ricane-t-il.

Il soulève sa lèvre supérieure et laisse voir ses dents.

Cheffie fixe Rambo. Son poil se dresse sur son dos. Ses oreilles sont dirigées vers l'avant. Cheffie fronce le front. Il est prêt à passer à l'attaque.



Soudain, Pouf surgit et se glisse entre Cheffie et Rambo.

– Où est-ce que je pourrais m’installer pour faire un petit somme ? demande-t-il en bâillant.

Les odeurs de Rambo et de Pouf se mélangent. Cheffie respire profondément. Il se calme bientôt.

Quant à Rambo, il n’y comprend plus rien. Il regarde Pouf. Est-ce un autre rat sur pattes ? Un troisième hot-dog ?

La mère d’Emma sort le panier de la voiture et se dirige vers une annexe.

Les teckels la suivent.

– Tout ça n’annonce rien de bon, grogne Cheffie.

– Peut-être pourrons-nous loger ici, dit Boogie.

– Pourrons-nous ? Tu veux dire : devons-nous, grogne Cheffie.

Il éprouve un sentiment bizarre. Sa queue retombe mollement. Mais il reprend aussitôt courage. Un teckel ne craint jamais rien !

Au moins une dizaine de cages sont alignées dans le dortoir. La Femme-aux-chiens pose le panier avec leur coussin dans une cage.

– Je vais enfin pouvoir faire un petit somme !
dit Pouf.

– Tu es fou, grogne Cheffie. On ne va pas rester ici.
Mais il sait que ce n'est pas vrai.

Son regard passe de Pouf à Boogie.

– On ne va pas s'amuser ici. Vous le voyez bien !
On ne pourra rien saccager, on ne pourra pas
sauter sur le canapé, ni faire pipi contre les pots
de fleurs.

– Mais on pourra dormir, dit Pouf en faisant
déjà ses griffes sur le coussin.

– Je trouve ça super ! dit Boogie en jappant. De
plus, les autres chiens sont cool.

– Quoi ! s'exclame Cheffie. Un teckel doit se
révolter. Vous devez grogner, mordre et vous
battre comme des pitbulls.

Plein d'espoir, Cheffie regarde Pouf et Boogie.

– Ce sera sûrement super ici, dit Boogie en
agitant la queue.

– On mangera comme des rois, dit Pouf.

Il pose sa tête sur ses pattes avant et ferme les
yeux.

De toute sa vie, Cheffie ne s'est encore jamais
senti aussi mal.



COTCOT

– Et alors, les garçons. Est-ce que vous vous sentez déjà un peu chez vous ?

La maman d’Emma s’approche pour caresser Cheffie, Pouf et Boogie. Elle est sur le point de partir. Ça se sent.

– Elle va s’en aller, dit Cheffie en soufflant. Elle va nous abandonner ici. Retenez-la !

Cheffie se couche sur les pieds de la maman d’Emma. Elle se penche, l’attrape et le soulève.

– Vous êtes sourds ou quoi ! s’exclame Cheffie depuis là-haut. En avant, chiffes molles ! Sautez !

Mais Pouf et Boogie ne font rien pour retenir la maman d’Emma.

Pouf lèche ses orteils. Et Boogie roule sur le dos.

Une dernière caresse et la maman d’Emma sera partie. Pour rejoindre Emma.

Cheffie se précipite derrière elle. Il essaie de sortir de la pièce en se faufilant entre ses jambes.

Mais ça ne réussit pas.

Boum ! La porte du dortoir se referme devant son museau.

Cheffie n'arrive pas à y croire. Les teckels se retrouvent enfermés. Dans un environnement inconnu. En compagnie de chiens inconnus et chez une femme inconnue.

La maman d'Emma les a abandonnés ici. Rien n'est plus comme avant. Tout est différent.

Cheffie est désespéré. Il a envie de hurler comme un loup. Mais il n'ose pas. Il doit se montrer courageux.

Pouf se redresse soudain d'un bond.

– Cotcot ! s'écrie-t-il. J'ai oublié Cotcot !

– Espèce d'idiot, marmonne Cheffie. Hurlez ! Allez-y !

Cheffie hurle à cause de Cotcot. Mais il hurle surtout en pensant à Emma et à sa maman. Et aussi à Berger.

Pouf l'imité, bientôt suivi par Boogie.



On dirait trois petits loups alignés en train de gémir. Têtes levées et museaux en l'air.

Ils hurlent parce qu'ils n'ont pas le choix. Parce que tout est différent.

Soudain, la porte s'ouvre. La Femme-aux-chiens entre dans la pièce. Elle tient Cotcot dans une main. Deux pattes pendouillent dans le vide.

– Ça a marché ! s'exclame Cheffie.

La plainte se transforme en un cri de joie. Les trois loups redeviennent des teckels.

– Du calme, les garçons, dit la Femme-aux-chiens d'une voix douce.

Elle dépose Cotcot entre les pattes avant de Pouf. Celui-ci renifle aussitôt son doudou.

Cheffie s'approche. Il reconnaît l'odeur de la Femme-aux-chiens... mais aussi... celle de Berger... celle de la maman d'Emma... et celle d'Emma.

Cheffie soupire. Mais il se ressaisit.

– Et si on sortait faire un tour, propose-t-il.

La porte est restée entrouverte. Cheffie n'aime pas l'odeur de Rambo. Mais ce n'est pas un doberman qui va effrayer un teckel !

Cheffie s'avance vers la porte, le museau collé au sol. Boogie le suit. Quant à Pouf, il reste allongé sur son coussin.

Cheffie se retourne.

– Tu ne vas quand même pas rester couché toute la matinée ! s'exclame-t-il.

Pouf ferme les yeux.

– Je vous accompagne si je peux emmener Cotcot.

– Espèce d'andouille ! s'écrie Cheffie. Tu fais honte à notre race.

Mais Pouf s'en fiche. Il sort en emportant Cotcot avec lui.

Jack et Jo se jettent aussitôt sur le doudou.

Pouf ne comprend rien à tout cet intérêt pour Cotcot.

– Il a une drôle d'odeur, dit Jack en soufflant.

– On pourrait jouer à celui-qui-tire-le-plus-fort, glapit Jo. Ces longues pattes doivent bien tenir dans la gueule.

– Bonne idée, s'exclame Jack en saisissant la patte gauche de Cotcot.

La patte droite est pour Jo.

Celui qui gardera la patte dans sa gueule le

plus longtemps l'emportera.

Mais voici Sheba. Elle surgit devant Jack et Jo. Elle se tient droite, la tête haute. Ses oreilles sont dressées et sa queue est tendue.

Sheba plante ses yeux dans ceux de Jo. Celui-ci bat en retraite.

Jack, lui, ne se fait pas prier. Il rejoint aussitôt Jo, la queue entre les pattes.

Cotcot appartient à Sheba. En tout cas pour l'instant.

Pouf fixe Sheba sans ciller.

Cheffie et Boogie se tiennent à ses côtés. Immobiles. Ils sont tous les trois prêts à attaquer.

– Pffft, fait Sheba. Trois saucisses qui se prennent pour des loups.

Elle renifle Cotcot. Puis elle le pousse avec son museau.

– Du toc, aboie-t-elle. Ça ressemble à du poulet mais c'est tout.

Elle tourne le dos aux teckels et s'éloigne à pas lents.

Rambo l'attend un peu plus loin.

Pouf se précipite vers Cotcot. Il récupère son doudou.

– J’aurais mieux fait de rester dans mon panier, se plaint-il auprès de Cheffie. Cette chienne autoritaire a voulu prendre Cotcot.

– Tu perds la tête, dit Cheffie. Ton doudou n’a aucune valeur pour elle.

– Que d’émotions, soupire Pouf. Je vais enfin pouvoir piquer un petit somme.

Tandis qu’il se dirige vers le dortoir, Sheba se plante juste dans l’ouverture de la porte.

– C’est l’heure du match, aboie-t-elle. On va savoir qui est le meilleur limier du monde.

Pouf lève les yeux d’un air étonné. Son regard glisse et remonte le long des pattes roses de Sheba. Puis le long de sa poitrine laineuse. Avant de parvenir à son toupet de poils crépus.

Quelle femelle arrogante et tondue ! Qui de plus l’empêche d’aller dormir !

– On organise toujours un match avec les nouveaux, explique Sheba. Un de vous trois va jouer contre Rambo !

– Un salami contre un guerrier, ricane Rambo.

– Je vais m’accrocher à ta gorge, grogne Cheffie. Je vais te déchiqueter en morceaux. Je vais cracher ton sang...

– Bien, Cheffie, dit Sheba. C’est toi qui affronteras Rambo.

Sheba explique le jeu.

– Je vais cacher Cotcot. Rambo et Cheffie devront le retrouver.

– Cotcot ? s’exclame Pouf. Mais...

– Silence, grogne Sheba. Le premier qui trouvera Cotcot sera sacré meilleur limier du monde. Et...

Sheba regarde Pouf fixement.

– Et ? demande Cheffie.

– Et le vainqueur recevra... Cotcot en cadeau ! dit Sheba en ricanant.

– Non, s’écrie Pouf. Cotcot est à moi.

Rambo arbore un large sourire.

– Espèce de hot-dog mou, murmure-t-il à s’adressant à Pouf.

– Donner Cotcot ? Plutôt mourir, se lamente Pouf.

– Ne t’en fais pas, grogne Cheffie. Je vais gagner.

Mais Pouf lève la tête et se met à pleurer.